



## **ÉLÉMENTS DE CORRECTION - QUESTION PROBLÉMATISÉE**

### **COMMENT LA MÉTROPOLISATION TRANSFORME-T-ELLE LES TERRITOIRES ET LES PAYSAGES DES VILLES ?**

#### **Introduction**

Livré en 2010, le gratte-ciel Burj Khalifa à Dubaï, qui atteint 829 mètres d'altitude, est le plus élevé de la planète : en ce sens, il est un symbole de la métropolisation.

La **métropolisation** désigne la concentration des populations et des fonctions de commandement dans des villes peuplées et attractives qu'on appelle des métropoles. Ce processus affecte les territoires (espaces appropriés et aménagés) et les paysages (ce que l'œil voit).

Comment la métropolisation transforme-t-elle les territoires et les paysages des villes ?

Nous montrerons que la métropolisation provoque un double phénomène de verticalisation et de densification dans le centre, un étalement urbain massif en périphérie des métropoles et l'émergence de centres secondaires en périphérie de celles-ci.

#### **I. Une densification et une verticalisation dans le centre**

**A.** Vitrine des métropoles, leur centre accueille de plus en plus d'espaces tertiaires (bureaux, sièges sociaux, boutiques...) et de moins en moins de logements. Ces centres constituent les lieux symboliques du pouvoir et du rayonnement des métropoles. La visibilité internationale et la nécessité de la maintenir dans le cadre d'une vive compétition justifient les recompositions spatiales qui sont menées dans les métropoles. Leurs paysages centraux s'uniformisent du fait de la diffusion mondiale du modèle états-unien du **central business district** (expression qui désigne le quartier des affaires dans les villes nord-américaines).

**B.** Symboles de modernité, de puissance et d'intégration à la mondialisation, des gratte-ciel y sont édifiées, dans un contexte où le foncier manque et où son prix est très élevé. Hauteur des gratte-ciel, architecture futuriste, esthétique de la **skyline** (silhouette urbaine dessinée sur l'horizon par les gratte-ciel d'un centre-ville) font l'objet d'une véritable compétition entre les métropoles. L'édification de ces gratte-ciel contribue à la **verticalisation** (élévation de la hauteur du bâti dans le centre d'une métropole) du paysage et à la **densification** (augmentation de la densité de population et/ou du bâti) du bâti du centre des métropoles.

**C.** La recomposition des villes-centres résulte de politiques actives. Des quartiers vétustes, parfois des bidonvilles, sont détruits dans le cadre de politiques de **rénovation urbaine** (reconstruction de nouveaux bâtiments, voire de quartiers entiers après destruction de l'existant). D'autres, riches en patrimoine et attractifs pour les touristes sont réhabilités. Piétonisation, végétalisation, amélioration de l'accessibilité (tramways et métros) et animation (festivals, compétitions sportives) renforcent leur attractivité.

#### **II. Un étalement urbain massif autour des métropoles**

**A.** La métropolisation amplifie l'**étalement urbain** (extension de l'espace urbanisé en périphérie des villes). Les quartiers résidentiels mais aussi les zones industrielles et commerciales se développent en périphérie des métropoles, où les terrains sont disponibles et moins chers. Cet étalement se fait sous différentes formes allant du résidentiel de luxe aux quartiers informels et bidonvilles. Cette forme d'urbanisation horizontale consomme beaucoup d'espaces agricoles ou forestiers et nécessite d'utiliser la voiture, générant des pollutions et des embouteillages.

**B.** La concentration d'emplois explique les flux migratoires vers les métropoles. Les habitants résident de plus en plus loin du centre, là où ils trouvent un logement assez grand, abordable financièrement et confortable. L'occupation de l'espace sépare donc les zones d'habitat et les zones d'activités. De ce fait, les déplacements urbains ne cessent de s'allonger.

**C.** Mais l'étalement urbain est inégal selon les métropoles. Les villes les plus étalées se situent essentiellement dans les pays développés, là où les populations peuvent s'offrir une voiture et s'acheter dans un pavillon dans un lotissement en périphérie. Les villes compactes se trouvent plutôt en Afrique et en Asie, là où le niveau de richesse est plus faible. Les populations se concentrent donc près du centre et elles n'ont pas de quoi s'acheter un logement.

### **III. L'implantation de centres secondaires en périphérie**

**A.** Le centre des métropoles concentre les emplois, les services et les infrastructures. La saturation, les prix élevés du foncier, la congestion des réseaux entraînent un desserrement des populations et des activités du centre vers la périphérie. Des centres fonctionnels secondaires, situés en périphérie, se sont développées lors des trente dernières années : ce sont les **edge cities** (« ville lisière » en anglais : concentration d'emplois tertiaires et industriel en périphérie d'une métropole). Parfois dotées d'un CBD miniature, s'y regroupent des emplois tertiaires et industriels souvent à proximité d'un échangeur autoroutier (c'est le cas de Mississauga au Sud de Toronto) ou d'un aéroport (c'est le cas de Canary Wharf, à l'Est de Londres).

**B.** Les espaces métropolitains sont désormais marqués par la **polycentralité** (organisation spatiale qui se caractérise par la présence de plusieurs centres fonctionnels au sein d'un territoire). Cette organisation spatiale complexe nécessite l'aménagement d'infrastructures de transport pour relier les différents centres fonctionnels entre eux au cœur de la métropole. Il faut non seulement relier le centre principal aux périphéries, mais aussi les périphéries entre elles. On aménage ainsi des rocade autoroutières et/ou des lignes de métro entre les centres fonctionnels de périphérie sans que ceux-ci ne passent par le centre. C'est le cas de la future ligne 15 du Grand Paris Express, une ligne de métro circulaire qui contourne Paris.

### **Conclusion**

La métropolisation est à l'origine de trois transformations spatiales et paysagères dans les grandes villes : verticalisation et densification dans le centre ; étalement urbain autour des métropoles ; émergence de nouveaux centres dans les périphéries métropolitaines.

La métropolisation est donc un processus puissant, qui bouleverse l'organisation intra-urbaine des métropoles, mais qui est dans le même temps très inégalitaire car il privilégie les espaces centraux (qui ne sont pas tous dans le centre géographique et historique) au détriment des périphéries.

Ces inégalités territoriales et paysages provoquées par la métropolisation sont également à l'origine d'inégalités socio-spatiales internes aux métropoles.